



CENTRE RÉGIONAL DE SAUVEGARDE DE LA FAUNE SAUVAGE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025



**Adresse et contact :**

Château de l'environnement
84 480 BUOUX
Tel : 04.65.09.02.20
E-mail : sos.paca@lpo.fr
Site : paca.lpo.fr/soins-animaux

Propriétaire de la structure :

Parc naturel régional du Luberon
60 place Jean Jaurès
84 400 Apt
SIRET : 188 400 055 00011

Gestionnaire :

LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur
9 rue de Provence
83 400 Hyères
E-mail : paca@lpo.fr
Code APE : 9499Z
SIRET : 350 323 101 00203
Site : paca.lpo.fr
Danielle Castagnoni, Présidente

Suivi du programme :

Magali GOLIARD, Directrice
Loriane AUBINAIS, Responsable du CRSFS
Olivier HAMEAU, Capacitaire
Frank DUPRAZ, Vétérinaire référent



Petit-duc scops © Rosie Jackson

Crédits photos de couverture : Grands-ducs D'Europe @ Rosie Jackson ; Blaireau d'Europe @ Emeline Pujolas

2025

EN QUELQUES CHIFFRES

3145

Le nombre d'animaux accueillis

12 083

Le nombre d'heures consacrées aux soins
par nos bénévoles

644

Le nombre de martinets noirs accueillis

4 000

Le nombre moyen de km parcourus par
un circaète en migration

798

Le nombre d'animaux admis pendant
le seul mois de juin

196

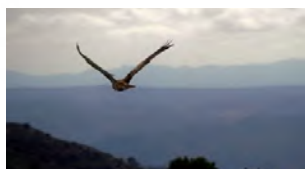
Le nombre d'animaux accueillis sur une
seule journée le 21 juin

SOMMAIRE



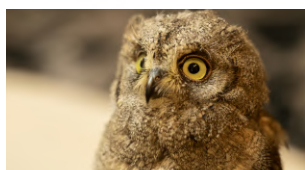
4

**UNE ANNÉE D'ENGAGEMENT AU SERVICE
DE LA FAUNE SAUVAGE**



5

ACCUEILS ET DEVENIR



8

**RÉHABILITATION ET SAUVEGARDE
DES OISEAUX**



11

**RÉHABILITATION ET SAUVEGARDE
DES MAMMIFÈRES**



14

INFORMATION ET SENSIBILISATION



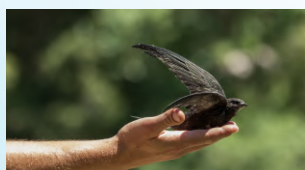
18

UNE ÉQUIPE MOBILISÉE



21

BILAN FINANCIER



22

REMERCIEMENTS



Vautour moine Homère © Laure Néron

UNE ANNÉE REMPLIE DE DÉFIS

Situé au cœur du massif du Luberon, le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage a été créé en 1996 par le Parc naturel régional du Luberon. Depuis 2006, il est géré par la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur (LPO PACA). Comme tout centre de sauvegarde, il a pour vocation d'accueillir et de soigner les animaux sauvages en détresse pour les réinsérer, à l'issue de leur convalescence, dans leur milieu naturel.

À cette mission première s'ajoutent plusieurs actions complémentaires : la gestion d'un pôle de médiation « faune sauvage », l'étude des causes d'accueil afin d'orienter les actions de prévention et de sensibilisation, l'animation d'un réseau de bénévoles engagés dans l'acheminement et l'assistance aux soins, ainsi que la participation aux études scientifiques et la veille sanitaire.

En 2025, le Centre a franchi, pour la deuxième année consécutive, la barre des 3 000 animaux accueillis. Les canicules précoces du début de l'été ont entraîné l'arrivée massive de martinets noirs, nous contraignant à suspendre temporairement leur accueil, faute de place et de bénévoles disponibles pour assurer leur nourrissage. L'année s'est achevée sous vigilance renforcée en raison de l'épidémie d'influenza aviaire, avec l'activation du plan de biosécurité et la mise en œuvre de mesures spécifiques pour l'accueil de certaines espèces.

Malgré ces contraintes, l'année 2025 a été marquée de belles réussites, illustrant pleinement l'utilité de notre mission.

Un Vautour moine criblé de plomb a pu retrouver la liberté. Plusieurs circaètes Jean-le-Blanc soignés au Centre ont mené à bien leur migration. Un Aigle royal relâché il y a sept ans a été observé avec sa première nichée.

La qualité des soins a continué de progresser en 2025. Les protocoles d'élevage des jeunes ont été actualisés. La réalisation de coprologies sur site est désormais possible, permettant un ciblage plus précis des traitements antiparasitaires. Des greffes de plumes (entures) ont été pratiquées sur plusieurs rapaces, dans l'objectif d'accélérer leur réhabilitation. Sur le plan des infrastructures, le Centre a enfin été raccordé à la fibre optique. Une demande d'installation d'un bungalow pour y relocaliser les activités administratives et de médiation a été déposée, ce qui libérera de l'espace pour les soins. Grâce à l'implication de nos bénévoles bricoleurs, plusieurs travaux ont été réalisés pour renforcer la sécurité des installations.

Au plus fort de la saison estivale, un ancien volontaire en service civique a été recruté pour l'animation du pôle médiation. Comme chaque année, le fonctionnement du Centre repose largement sur l'engagement de ses bénévoles, tant pour les soins que pour l'acheminement des animaux. Leur mobilisation en 2025 fut exemplaire et ils méritent toute notre reconnaissance.

Enfin, l'année 2025 a été l'occasion de revoir le format de notre rapport d'activité. Nous vous souhaitons une excellente lecture !

Loriane Aubinais, Responsable du CRSFS

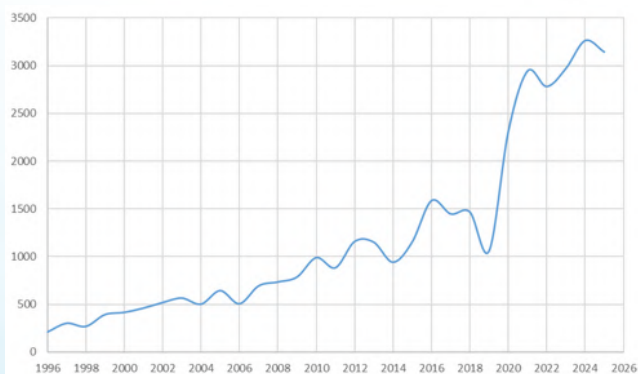


Guêpiers d'Europe © Marie-Hélène Côté

ACCUEILS ET DEVENIR

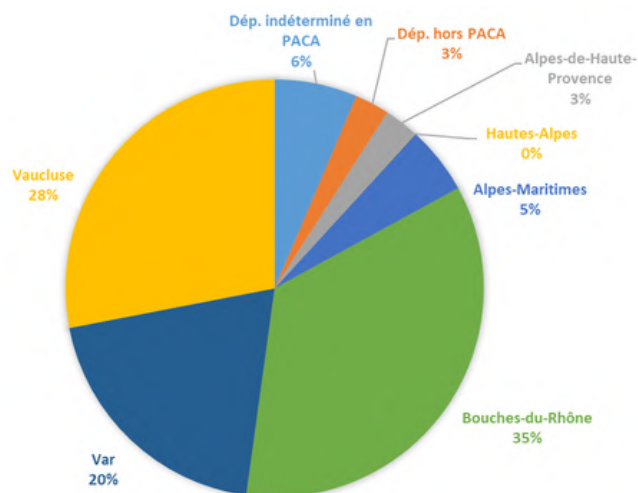
En 2025, le Centre a accueilli 3145 animaux sauvages en détresse.

Le nombre d'accueils est en forte progression depuis quelques années. Plusieurs raisons l'expliquent : des épisodes caniculaires plus précoces, plus fréquents et plus longs ; une meilleure sensibilisation du public ; une plus grande notoriété des activités du Centre ; et l'aménagement de structures permettant d'accueillir les mammifères dans de meilleures conditions.



Évolution du nombre d'animaux accueillis de 1996 à 2025

Les animaux proviennent des six départements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec une très large majorité des animaux provenant des départements des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse et du Var. Début juillet, l'ouverture du centre de sauvegarde Instinct Animal dans les Alpes maritimes a permis d'endiguer le flot des accueils.



Répartition des prises en charge par département en 2025

Espèces accueillies

Le Centre a vocation à accueillir toutes les espèces d'oiseaux et de mammifères de la faune sauvage indigène française. En pratique, certaines espèces ne sont pas prises en charge faute de financement et/ou d'équipements adaptés (ex. sangliers, cervidés, mammifères marins, oiseaux pélagiques, reptiles et amphibiens...).

Les animaux accueillis en 2025 appartiennent à 133 espèces différentes, à savoir 106 espèces d'oiseaux et 27 espèces de mammifères. Les trois espèces les plus soignées sont le Martinet noir (644 individus), le Hérisson d'Europe (421 individus) et le Hibou petit-duc (142 individus). Ces trois espèces représentent 38% des animaux accueillis en 2025.

Le Centre a également pris en charge des individus d'espèces faisant l'objet de plans nationaux d'actions (PNA, un outil stratégique de conservation d'espèces menacées), incluant :

- 6 Vautours fauves
- 3 Vautours moines
- 5 Aigles de Bonelli
- 1 Milan royal
- 1 Râle des genêts
- 1 Faucon crécerellette

La réhabilitation de chaque individu de ces espèces est cruciale au regard du statut de conservation des populations. Ce faisant, le Centre vient en appui aux politiques nationales de protection de la faune sauvage.



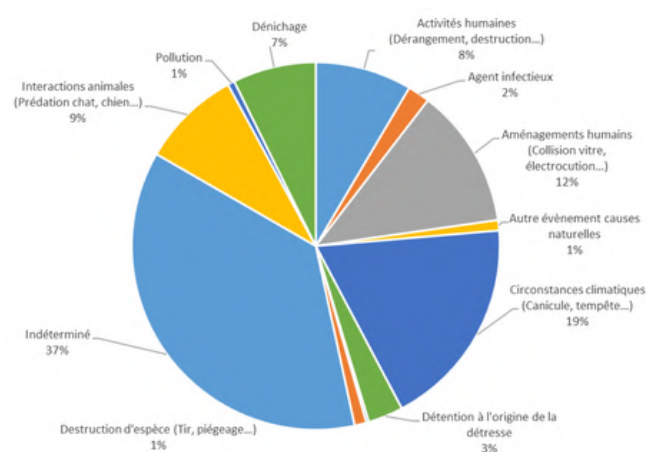
Aigle de Bonelli © Rosie Jackson

Signalons enfin l'accueil d'individus d'espèces peu communes : Aigle pomarin, Busard cendré, Castor d'Europe, Corbeau freux, Crave à bec rouge, Grand Murin et Grèbe huppé.

Causes d'accueil

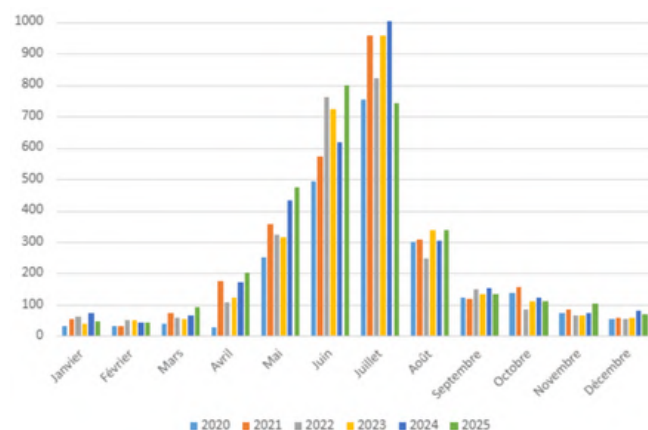
Les causes d'accueil sont diverses. Lorsqu'elles peuvent être identifiées (37% demeurent indéterminées), force est de constater qu'elles sont en grande partie d'origine anthropique, c'est-à-dire liées aux activités et aménagements humains.

Citons les principales, par ordre de fréquence : les circonstances climatiques (585 individus), dont 92% victimes de canicules ; les collisions avec des aménagements humains tels que vitres ou lignes électriques (286 individus) ; les activités humaines (267 individus), dont le trafic routier dans plus de 70% des cas ; le dénichage (230 individus) ; la prédation par des animaux domestiques (200 individus) ; et la détention (104 individus).



Causes d'accueil de la faune sauvage en 2025

Le nombre d'animaux accueillis n'est pas réparti de manière uniforme sur l'année. L'activité du Centre présente une forte saisonnalité, avec une augmentation significative du nombre d'accueils durant la période de reproduction, qui s'étend généralement d'avril à septembre. En 2025, le pic des accueils est survenu de manière anticipée : il a été observé dès le mois de juin, avec 798 animaux pris en charge, alors qu'il se situait au mois de juillet les années précédentes. Cette avance s'explique par les épisodes de canicule précoces enregistrés au début de l'été.



Nombre de prises en charge par mois de 2020 à 2025

Le Centre a pour objectif de définir le plus précisément possible les causes d'accueil. Des vétérinaires bénévoles nous accompagnent dans cette recherche en réalisant des autopsies et des radiographies. Grâce à ces données, des actions de sensibilisation peuvent être menées. En 2025, comme à chaque année, un suivi a été fait auprès de l'Office français de la biodiversité (OFB) pour les tirs illégaux et auprès des gestionnaires de réseaux pour les cas de mortalité à proximité des lignes électriques.

De plus, pendant la période de reproduction, une campagne de sensibilisation a été menée pour prévenir les dénichages.



Poussin de Chevêche d'Athéna © Anaïs Thomas

Devenir

Pour rappel, la mission du Centre consiste à soigner les animaux sauvages dans la perspective de les réinsérer dans leur milieu naturel. Cette réinsertion n'est envisageable que si l'animal est en mesure de s'alimenter de façon autonome, d'assurer sa protection et, le cas échéant, d'hiverner ou de migrer. Ainsi, les animaux dont les chances de survie sont durablement compromises ne pourront pas retrouver la vie sauvage.

En 2025, nous déplorons :

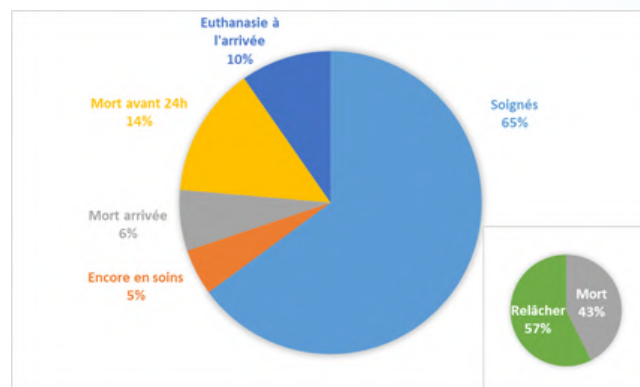
- 204 individus morts à l'arrivée ;
- 305 individus euthanasiés à l'arrivée, en raison d'atteintes irréversibles ;
- 439 individus morts dans les 24h suivant leur accueil.



Chevêche d'Athéna © Rosie Jackson

Malgré ces situations, les résultats obtenus en 2025 demeurent encourageants. Sur les 3145 animaux accueillis, 1172 ont d'ores et déjà pu être réinsérés dans leur milieu naturel.

En excluant des effectifs les individus non soignables, de même que ceux qui étaient encore en soins à la fin de l'année 2025, ce sont 57,4 % des pensionnaires qui ont pu être réhabilités avec succès.



Devenir des animaux accueillis en 2025



LA REVENANTE – En septembre 2025, lors d'un contrôle de piège photo dans le Ventoux, un ornithologue a fait une découverte étonnante : un Aigle royal que le Centre avait relâché dans le Luberon en 2018 ! L'Aigle avait même pondu sa première nichée, témoignant de la réussite de sa réintégration dans la nature.



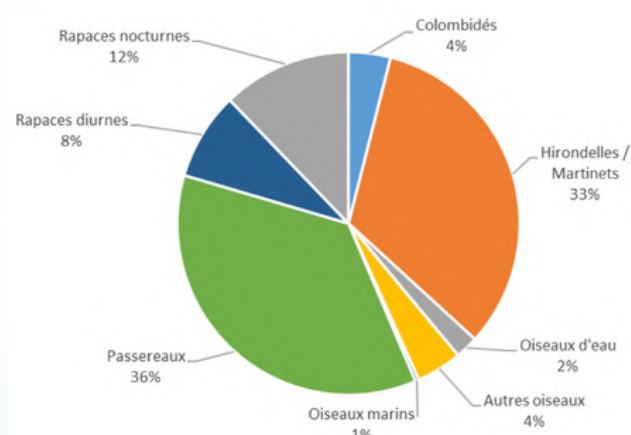
[Lire l'article](#)



Grand-duc d'Europe © Marie-Hélène Côté

RÉHABILITATION ET SAUVEGARDE DES OISEAUX

En 2025, le Centre a accueilli 2346 oiseaux appartenant à 106 espèces différentes.



Catégories d'oiseaux accueillis en 2025

Martinet noir et Hibou petit-duc sont les deux espèces les plus accueillies. À noter que le Centre est régulièrement sollicité pour l'accueil d'oiseaux d'eau. En 2025, des travaux ont débuté pour l'aménagement d'une volière avec bassin, ce qui permettra de les prendre en charge dans de bonnes conditions.

Zoom sur le martinet noir

Chaque année, le Martinet noir est de loin l'espèce la plus accueillie. Nichant sous les toits où la température peut atteindre 50°C en période de canicule, les oisillons se rapprochent du bord pour fuir la chaleur et tombent par dizaines au sol. Ils doivent alors être pris en charge car les parents ne peuvent continuer à les élever.

Les épisodes de canicule précoces de l'été 2025 ont entraîné une augmentation très importante du nombre de jeunes Martinets noirs en détresse : 123 individus ont été accueillis en une seule journée le 21 juin !

Rapidement confronté à des limites de capacité, tant matérielles qu'humaines, le Centre a dû prendre la difficile décision de suspendre temporairement les accueils. Au total, 644 martinets noirs ont été accueillis en 2025.



Relâcher d'un Martinet noir © Yoan Appert

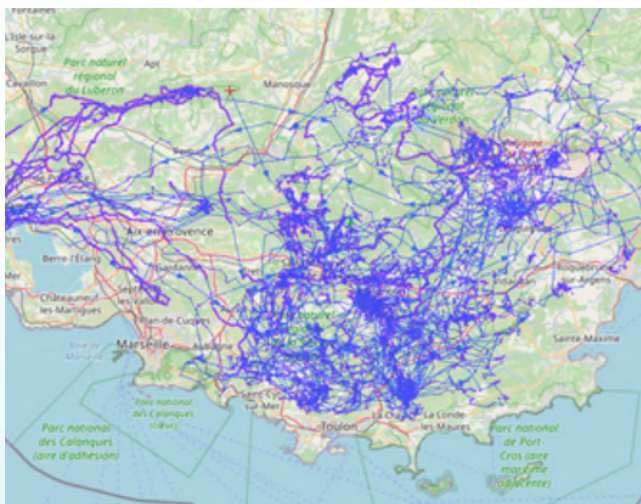
Heureusement, la forte mobilisation de notre réseau de bénévoles, conjuguée à la mise en place d'un point relais dans le Var en partenariat avec l'association TOTEM, ainsi qu'à l'ouverture d'un centre de soins dans les Alpes Maritimes (Instinct Animal), ont permis la prise en charge de milliers d'individus à l'échelle régionale.

Suivi des espèces

Au-delà des soins prodigués aux animaux, le Centre contribue activement à des programmes de suivi d'espèces. À ce titre, certains grands rapaces réhabilités sont équipés de balises GPS au moment de leur relâcher. Ces dispositifs permettent de suivre leur déplacement et d'analyser leur utilisation du territoire, fournissant des données essentielles pour orienter les actions de conservation et de protection de leur domaine vital. Ils permettent également d'évaluer le succès de leur reproduction et, le cas échéant, d'identifier les causes de mortalité.

En 2025, plusieurs pensionnaires du Centre ont ainsi été équipés de balises GPS :

- un Circaète Jean-le-Blanc dans le cadre d'une recherche visant à évaluer l'impact des parcs éoliens sur les grands rapaces (il s'agit du troisième individu équipé dans ce cadre) ;
- trois Vautours moines dans le cadre du PNA ;
- un Aigle royal.



Carte de suivi des déplacements de l'Aigle royal Y2

Par ailleurs, un projet de suivi par balise GPS a été lancé pour la Chevêche d'Athéna, sous la conduite d'Olivier Hameau (LPO PACA), responsable du PNA régional. Ce projet s'inscrit dans le programme de conservation de l'espèce qu'il mène depuis 2005. En 2025, deux jeunes chevêches ont ainsi été équipées afin de suivre leur réinsertion, d'évaluer les habitats associés à leur survie et de mieux comprendre leurs déplacements. Un autre projet de suivi des grands rapaces diurnes par balise GPS, porté par Olivier Hameau et Alexandre Millon, est d'ores et déjà prévu pour 2026.



Relâcher d'un Circaète Jean-le-Blanc © Laure Néron

L'analyse des données en 2025 montre des résultats très encourageants. Les trois Circaètes Jean-le-Blanc équipés ces dernières années ont mené avec succès leur migration aller-retour vers les zones d'hivernage en Afrique subsaharienne. Sargas, un Gypaète barbu soigné en juillet 2023, évolue actuellement sur le massif de la Vanoise. Sérac, un Vautour moine accueilli en 2024, est demeuré sur son lieu de relâcher dans le Verdon tandis qu'Homère, un autre Vautour moine soigné en 2025, a parcouru plusieurs centaines de kilomètres jusqu'à l'Autriche avant de revenir en France (voir encart **La survivante**, p. 10). T2, un Aigle royal relâché début 2025, a retrouvé son territoire d'origine tandis que Y2, un congénère soigné en 2024, sillonne l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Veille sur les actes de braconnage

Afin d'apporter des éléments chiffrés sur les destructions par tir d'espèces protégées, le Centre réalise chaque année durant la période de chasse un dépistage systématique des tirs illégaux. Chaque individu d'espèces visées par ce dépistage est radiographié pour mettre en évidence, le cas échéant, la présence de plomb dans les tissus. Des signalements systématiques sont faits auprès de l'OFB pour chaque victime de braconnage. À noter que le Centre collabore régulièrement avec la mission juridique de la LPO PACA dans le cadre de diverses procédures (tirs illégaux, mais aussi détention illégale ou trafic d'espèces), qu'il s'agisse de documenter l'état de santé des animaux concernés ou d'évaluer le préjudice matériel.

En 2025, sur les deux périodes de chasse (1er janvier au 28 février et 14 septembre au 31 décembre), le Centre a recensé 19 individus appartenant à des espèces protégées ayant été victimes de braconnage, à savoir :

- 5 Buses variables
- 3 Éperviers d'Europe
- 2 Aigles de Bonelli
- 2 Faucons crécerelles
- 2 faucons hobereaux
- 1 Vautour moine
- 1 Hibou moyen-duc
- 1 Grand cormoran
- 1 Circaète Jean-le-Blanc
- 1 Autour des palombes

Études et analyses

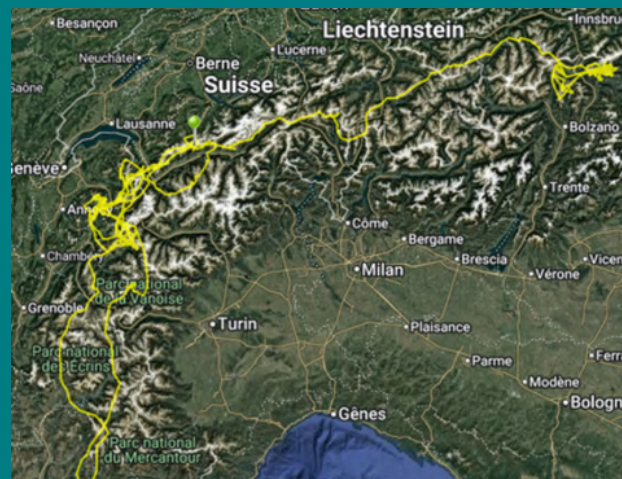
En 2025, le Centre a contribué aux travaux de recherche de deux études scientifiques en réalisant des prélèvements systématiques sur certains oiseaux (sécrétions, échantillons sanguins...). La première étude vise à améliorer la surveillance de certaines maladies, dont l'influenza aviaire, par des dispositifs de détection précoce. La seconde porte sur l'évaluation des effets de la toxicité du plomb aux niveaux cellulaire, neurologique et comportemental.

Le Centre participe également au programme Pupipo, consacré à l'étude des différentes espèces de mouches plates.



Radiographies du Vautour moine Homère

LA SURVIVANTE – En janvier 2025, le Centre a accueilli un Vautour moine, une espèce très menacée en France, qui avait été trouvé gisant au bord d'une rivière. Le grand rapace est arrivé extrêmement affaibli. Des radiographies en ont attesté la cause : son corps était criblé de plombs, plus d'une soixantaine, suggérant un tir de proximité. Le vautour avait été bagué poussin dans le cadre d'un PNA : il s'agissait d'une femelle, prénommée Homère, née en 2021. Elle a été opérée pour retirer le plus gros plomb. Après plusieurs semaines de soins et de rééducation en grande volière, elle avait retrouvé un vol puissant. Elle a été relâchée dans les gorges du Verdon avec une balise GPS qui nous permet de suivre ses déplacements.



Carte des déplacements du Vautour moine Homère après sa remise en liberté



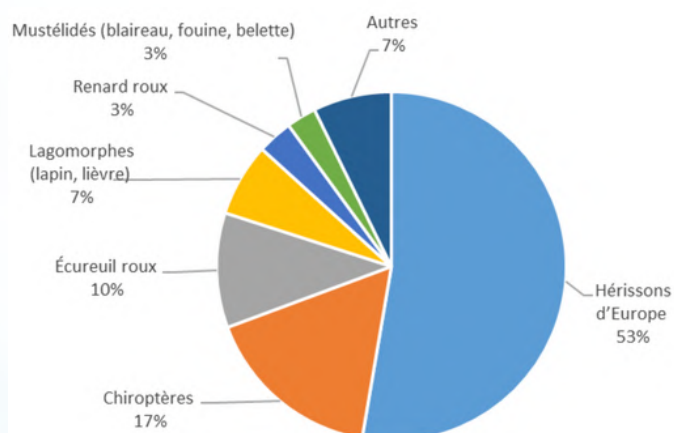
[Lire l'article](#)



Lièvre d'Europe © Emeline Pujolas

RÉHABILITATION ET SAUVEGARDE DES MAMMIFÈRES

En 2025, le Centre a accueilli 799 mammifères appartenant à 27 espèces différentes.



Catégories de mammifères accueillis en 2025

Hérisson d'Europe et Écureuil roux sont les deux espèces les plus accueillies. En raison des infrastructures actuelles, le Centre de sauvegarde prend en charge uniquement les mammifères de petite à moyenne taille, allant des 4 grammes de la Pipistrelle pygmée aux 12 kilos du Blaireau d'Europe.

Nous avons amorcé la planification d'un espace adapté pour accueillir les cervidés, tels que le chevreuil ou encore le chamois. Ce nouvel aménagement permettra de limiter les redirections vers d'autres centres de sauvegarde plus éloignés et renforcera ainsi notre capacité régionale de soins à la faune sauvage. Les travaux sont prévus pour 2026.



Castor d'Europe © Emeline Pujolas

LE BÂTISSEUR – En février 2025, le Centre a accueilli un Castor d'Europe, une espèce protégée et le plus grand rongeur d'Eurasie. Très affaibli, l'animal a pu être pris en charge dans de bonnes conditions, notamment grâce aux conseils du centre de soins Le Tétras Libre. Après une courte réhabilitation, il a été relâché à proximité de son lieu de découverte, lui permettant de poursuivre son travail d'ingénieur des écosystèmes. Il s'agit seulement du septième Castor d'Europe accueilli au Centre depuis son ouverture en 1996.

Zoom sur le Hérisson d'Europe

Avec 421 individus accueillis en 2025, le Hérisson d'Europe reste de loin l'espèce de mammifère la plus représentée au Centre.



Hérisson d'Europe © Rosie Jackson

La majorité des admissions se concentre pendant la saison estivale. À l'été 2025, face à l'afflux des sollicitations et le manque de moyens humains et matériels, les accueils ont été temporairement suspendus. Toutefois, notre pôle médiation a poursuivi ses conseils et recommandations sur l'espèce.

Un second pic d'accueil intervient à l'automne. Les jeunes issus de portées tardives sont souvent en mauvaise condition (déficit pondéral, parasitisme...) et mal préparés à affronter l'hiver, rendant leur prise en charge nécessaire.



Hérisson d'Europe © Marie-Hélène Côté

Bien que les populations soient en déclin, le nombre de hérissons accueillis augmente.

On en comptait 288 en 2022, 352 en 2023, 363 en 2024 et 421 en 2025. La perte d'une partie de leur habitat naturel les contraint désormais à vivre aux abords des habitations, ce qui les expose à de nombreux risques (collision, prédation, piégeage, noyade...), tout en augmentant la probabilité que des animaux en détresse soient découverts par un public de plus en plus sensibilisé.

Une rénovation complète des enclos hérissons est devenue nécessaire. Le travail de planification a débuté en 2025. La réalisation est prévue au printemps 2026.

Les chiroptères : espèces à enjeux

Avec 133 accueils, 2025 fut un record en termes de variété d'espèces de chauves-souris, soit 11 sur les 30 qui sont présentes en région Provence-Alpes-Côtes d'Azur :

- 90 pipistrelles (Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl et Pipistrelle pygmée)
- 17 Molosses de Cestoni
- 8 Vespères de Savi
- 5 Noctules de Leisler
- 5 murins (Murin de Daubenton, Grand murin, Murin à oreilles échancrées)
- 4 Oreillards gris
- 4 Sérotines communes



Pipistrelle sp. © Marie-Hélène Côté

Le Molosse de Cestoni est une des espèces visées par le PNA chiroptères. En 2025, le Centre a accueilli une quinzaine d'individus souffrant d'intoxication au plomb. En cause, la peinture au plomb des vieux bâtiments où ils nichent à Nice, donnant lieu à des troubles de comportement (sortie précoce du gîte) et à des anomalies osseuses (kystes et fractures).



Molosse de Cestoni © Emeline Pujolas

C'est la quatrième année consécutive que le Centre accueille ces chiroptères. Nous travaillons en étroite collaboration avec le Groupe Chiroptère de Provence (GCP) qui anime la déclinaison régionale du PNA chiroptères, afin d'améliorer les connaissances sur l'espèce, chercher l'origine de la perturbation de la colonie et les garder en captivité dans les meilleures conditions possibles.

À noter que le Centre participe au réseau d'épidémiosurveillance de la rage chez les chauves-souris, les cadavres étant transmis au laboratoire de l'ANSES pour analyse.

Les mammifères carnivores

Grâce aux enclos aménagés ces dernières années, le Centre a accueilli en 2025 près d'une cinquantaine de mammifères carnivores de petite à moyenne taille : Renard roux, Blaireau européen, Fouine, Belette d'Europe et même une Genette commune.



Belette d'Europe © Marie-Hélène Côté

Parmi eux, 26 renards ont été pris en charge, dont une quinzaine de juvéniles, avec un excellent taux de relâcher (80%). Certains individus présentaient des traumatismes importants. Grâce aux soins de nos vétérinaires (débridement de plaies, pose de broche, amputation...), ces pensionnaires ont pu retrouver la vie sauvage à l'issue de leur convalescence.

Le Centre a également accueilli huit blaireaux, dont six victimes d'accidents de la route. Sept ont pu être relâchés, ce qui constitue un résultat exceptionnel. Si les routes représentent un danger pour la faune sauvage en général, elles le sont particulièrement pour les blaireaux, dont le pelage sombre les rend difficilement visibles la nuit.



L'INTERVENTION DE LA DERNIERE CHANCE – Un blaireau adulte souffrant d'une fracture ouverte de la patte a bénéficié d'une prise en charge chirurgicale en urgence par la Clinique vétérinaire Saint-Anne à Avignon. L'intervention, réalisée bénévolement, a permis la guérison complète de l'animal et sa remise en liberté après deux mois de convalescence.





Relâcher public © Laure Néron

INFORMATION ET SENSIBILISATION

Le Centre a également pour mission d'informer et de sensibiliser divers publics à la sauvegarde de la faune sauvage.

Médiation faune sauvage

Le Centre assure un standard téléphonique 7 jours sur 7 et dispose d'une boîte mail dédiée pour répondre à toutes questions relatives à la faune sauvage : animaux en détresse, cohabitation, épizooties, réglementation ou signalement de destructions de nids ou d'espèces.

En 2024, plus de 9 000 conseils ont été délivrés par téléphone et près de 13 000 par mail. En 2025, en raison de contraintes techniques liées au raccordement à la fibre optique à l'automne, il n'a pas été possible de comptabiliser l'ensemble des sollicitations. Néanmoins, le rythme des demandes n'a pas diminué, bien au contraire.



Conseils téléphoniques © Marie-Hélène Côté

La majorité des sollicitations intervient durant la période estivale. En 2025, l'équipe de médiation a poursuivi son action de sensibilisation auprès du public, évitant ainsi plus de 400 cas de ramassage abusif. Pour rappel, les jeunes de plusieurs espèces connaissent une phase d'émancipation au sol pendant laquelle les parents continuent de les nourrir et de les protéger.

En 2025, le dossier de demande pour l'installation d'un bungalow de chantier adjacent au bâtiment principal — destiné à accueillir le pôle médiation et les activités administratives liées à la gestion des animaux — a été déposé et est en cours d'instruction. La recherche de financement se poursuit et la réalisation du projet est prévue avant l'été 2026.

Conseils, documentation

Le site internet de la LPO PACA consacre une **rubrique "Soins"** aux missions du Centre. Outre le partage d'actualités présentant le parcours de certains pensionnaires ou sensibilisant le public aux causes d'accueil, cette rubrique propose des fiches conseils pour aider les animaux en détresse, ainsi que de la documentation pour favoriser une meilleure cohabitation avec la faune sauvage.

En 2025, la rubrique "Soins" a enregistré 49 103 visites, avec un pic de consultation survenu en mai, juin et juillet, période correspondant à une augmentation significative des prises en charge d'animaux en détresse, notamment des jeunes individus.

Animations

Au cours de l'année 2025, une trentaine d'animations ont été organisées à travers la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui ont permis de sensibiliser plus de 1 100 personnes à la protection de la faune sauvage, notamment au cours de conférences ou de remises en liberté publiques d'animaux soignés au Centre.

De même, des tenues de stands d'information sur le Centre, souvent initiées par les bénévoles des groupes locaux de la LPO PACA, ont été réalisées dans l'ensemble de la région à l'occasion de nombreux événements: journées du patrimoine, forums des associations, opérations caddie.



Opération caddie © Michel Roussel

Formation, éducation

Des animations sont organisées à destination des élèves des classes de 6e et 5e, dans le cadre du programme de Sciences de la Vie et de la Terre, afin de leur présenter le métier de soigneur animalier et de les sensibiliser aux premiers gestes pour secourir un animal en détresse. En 2025, ce sont plus de 330 jeunes qui ont ainsi été sensibilisés.

Par ailleurs, le Centre accueille chaque année des stagiaires de 3e et de 2e, de même que des élèves du baccalauréat professionnel Gestion des milieux naturels et de la faune. En 2025, 9 stagiaires ont été initiés à l'activité du Centre, dont une stagiaire en ostéopathie animale et une stagiaire du centre de soins pour rapaces du Parc Naturel Régional de Corse.



Animation dans les collèges © Marie Trossero

Enfin, en mars 2025, le Centre a organisé une formation sur les techniques de capture et de contention des grands rapaces et des mammifères carnivores, destinée aux sapeurs-pompiers des Alpes-Maritimes.



Formation des pompiers © Laure Néron

Réseaux sociaux

La [page Facebook](#) du Centre informe le public sur les gestes de premiers secours à apporter à un animal en détresse, sur les menaces qui pèsent sur la faune régionale, ainsi que sur les événements liés à l'activité du Centre (appels à dons, animations, etc.). Elle constitue également un outil de sensibilisation visant à encourager l'adoption de comportements responsables envers la faune sauvage, tout en diffusant des connaissances naturalistes sur les espèces prises en charge par le Centre. En 2025, la page, qui compte plus de 16000 abonnés, a enregistré plus de 600000 vues, touchant ainsi des milliers de personnes.

Le [compte Instagram](#) du Centre permet de toucher particulièrement les jeunes adultes, en partageant des photos et vidéos des animaux en soins et des relâchers, ainsi que des informations sur les offres d'écovolontariat, les appels à dons et autres actualités. Il propose régulièrement des jeux de reconnaissance des espèces. Toutes les fonctionnalités du réseau sont exploitées: reels, stories, quiz, hashtags.



Pêle-mêle du compte Instagram

En 2025, le compte, avec ses plus de 5 000 abonnés, a dépassé les 115 000 vues, avec une augmentation marquée du taux d'engagement.

Le Centre dans la presse et les médias

Au cours de l'année 2025, les actions du Centre ont fait l'objet de nombreux relais dans les médias : reportages télévisés, articles de presse régionale en Provence-Alpes-Côte d'Azur, interviews et autres couvertures médiatiques, contribuant à accroître la visibilité du Centre et à sensibiliser le public aux enjeux de la faune sauvage.

Publications en ligne :

- 15.03.25 Le Dauphiné : [Bonnieux. Deux rapaces prennent leur envol](#) et la vidéo : [Deux rapaces prennent leur envol à Bonnieux](#)
- 16.03.25 La Provence : [Deux rapaces relâchés dans le Luberon par la Ligue de protection des oiseaux de Paca](#)
- 10.04.25 Le Dauphiné : [Vaucluse. « Triste record » en 2024 : plus de 3 000 animaux sauvages en détresse accueillis à Buoux](#)
- 24.04.25 Life Gyp'act : [Workshop sur la prise en charge du Gypaète barbu : deux jours d'échanges et de formation au centre de Valcalent](#)

- 16.05.25 Nice Matin : [L'aigle qui était tombé sur la terrasse d'un restaurant d'Antibes a été relâché dans la nature - Nice-Matin](#)
- 16.07.25 Le Dauphiné : [Afflux massif de martinets au centre de sauvegarde de Buoux](#)
- 08.09.25 La Provence : [Quatre petits ducs relâchés au parc de Figuerolles à Martigues](#)
- 29.10.25 France Télévisions, Nos terres inconnues : [Dans le Luberon avec Michaël Jérémiasz](#)
- 29.10.25 Second Nature : [Sauver la faune sauvage : leur mission au quotidien](#)



Joseph, bénévole à la LPO, avec l'aigle de Bonelli retrouvé blessé à Carqueiranne. PHOTO DR

REVIENDRA-T-IL UN JOUR en bord de rade ? Rien n'est moins sûr. Toujours est-il que l'aigle de Bonelli, habitué des falaises du mont Caume et retrouvé blessé chez un particulier à Carqueiranne le mois dernier (nos éditions précédentes), a causé quelques frayeurs à ses bienfaiteurs. Ce, avant d'être envoyé dans un centre de soins pour animaux sauvages à Buoux, dans le Vaucluse.

« Il a été découvert dans un poulailler, où il avait tué une des poules », raconte Joseph, le bénévole de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) qui a recueilli le rapace. « Il n'était absolument pas agressif. » C'est ensuite que les choses se sont gâtées, quand Joseph est arrivé chez un vétérinaire installé dans le quartier du Pont-du-Las, à Toulon. « À notre arrivée sur l'avenue du XV^e-Corps, la cage s'est ouverte et l'aigle, voletant, a réussi à se sauver dans la circulation ! Je l'ai poursuivi pendant 500 mètres. Heureusement, il s'est vite épuisé et j'ai pu le rattraper. »

Aux dernières nouvelles, malgré une plaie et un plomb au niveau de l'aile gauche, l'oiseau aurait repris du poil de la bête. Mais il ne devrait pas être relâché au Revest, où il nichait jusqu'alors. « Cet individu venait juste d'être évincé de son territoire à la suite d'un conflit avec une autre femelle qui a réussi à récupérer son site de nidification », justifie la LPO.

MA. D.



Suivi des nourrissages par une écovolontaire © Anaïs Thomas

UNE ÉQUIPE MOBILISÉE

Le Centre repose sur un petit noyau de salariés, soutenu par un réseau de bénévoles de tous âges très engagés, ainsi que par des professionnels de la santé animale impliqués dans ses missions.

Les salariés

La gestion du Centre est assurée par une équipe salariée de la LPO PACA. Loriane AUBINAIS en est la responsable, sous la supervision d'Olivier HAMEAU, capacitaine. Elle est secondée par Justine CHOPIN et Mathilde SOURY, toutes deux soigneuses faune sauvage.

En janvier 2025, l'équipe a accueilli les rencontres annuelles des centres de soins de la LPO, un temps fort consacré au partage d'expériences. Tout au long de l'année, les soigneuses ont participé à divers ateliers, conférences et webinaires organisés par la LPO ou par le Réseau centres de soins faune sauvage, portant sur les techniques de soins et de réhabilitation. En avril, Loriane a participé à un atelier en Espagne sur la prise en charge du Gypaète barbu.

Avant l'été, les protocoles d'élevage des jeunes mammifères ont été actualisés afin d'optimiser leur prise en charge. L'acquisition d'un microscope et une formation sur l'identification des parasites ont permis de mieux cibler les traitements antiparasitaires. Enfin, la pratique plus régulière des entures (greffe de plumes), réalisée sur plusieurs rapaces de moyenne et grande taille, laisse espérer une réduction des temps de réhabilitation.



Soins sur un Grand-duc d'Europe © Emeline Pujolas

La direction et les fonctions supports de la LPO PACA ont aussi été mobilisées : Magali GOLIARD, directrice ; Yolaine PASCAL, responsable administrative et financière ; Macha MARCHAL, assistante de gestion ; Sébastien GARCIA, responsable des systèmes d'information ; Julie SCHUBAS, responsable de la communication ; Juliette CONIO-TREIL, chargée de vie associative.

Anaël MARCHAS, médiateur juridique, assure le lien avec l'Office français de la biodiversité.

Au plus fort de la saison estivale, l'équipe a bénéficié d'un renfort précieux : Gabriel DELABRE, ancien volontaire en service civique (2024), a été recruté pour animer le pôle médiation pendant les mois de juillet et août. En septembre, un alternant en BTS GPN, William DECKER, a rejoint le pôle médiation.

Les ambassadeurs faune sauvage

En 2025, sept volontaires en service civique, engagés pour une durée de huit mois, ont apporté un appui précieux aux soigneuses. Leur contribution a concerné non seulement la dispensation des soins, mais également les tâches administratives, l'animation du pôle information et médiation, ainsi que la formation des bénévoles.

Les bénévoles soins et transporteurs

Le concours de centaines de personnes qui s'engagent bénévolement aux côtés du Centre est indispensable à son bon fonctionnement. Ces bénévoles participent à l'acheminement et aux soins des animaux, à l'entretien des structures et du site, et nombre d'entre eux apportent également un soutien matériel ou financier.

Ont appuyé l'équipe de soins en 2025: 44 écovolontaires engagés sur une période d'un mois minimum (entre 2 et 10 écovolontaires par mois) et une soixantaine de bénévoles aide-soigneurs intervenus régulièrement au cours de l'année à raison de quelques jours par mois. Au total, cet engagement représente plus de 12 083 heures de bénévolat.



«Les jours au centre de soins sont physiques mais tellement valorisants. Les protocoles dignes des hôpitaux nous rappellent l'importance de chaque geste. Mes remerciements, c'est de voir, soigner, nourrir et relâcher des animaux que je n'avais jamais approchés».

GÉRALD, bénévole aide-soigneur

Dès leur arrivée, les bénévoles sont formés aux techniques de manipulation, aux règles d'hygiène et de sécurité, à l'entretien et au nourrissage des animaux, ainsi qu'à l'élevage des jeunes. Ces formations s'appuient sur différents outils (guides, protocoles, supports d'affichage), dont plusieurs ont été actualisés en 2025. Pour la première fois cette année, un questionnaire de retour d'expérience a été proposé en fin de saison afin d'améliorer l'accueil et l'accompagnement des bénévoles; ses résultats ont inspiré plusieurs actions concrètes.



«J'ai transporté toutes sortes d'oiseaux et mammifères, de la minuscule chauve-souris au grand-duc, du bébé écureuil au renard. Faucons, buses, cormorans, innombrables martinets, pies, moineaux, rolliers, hérissons, étourneaux, mésanges, corneilles, cigognes, éperviers, bébés lapins... Incroyable !»

Philippe, bénévole transporteur

Le Centre ayant vocation à recueillir des animaux provenant de l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, il s'appuie sur un vaste réseau de bénévoles pour leur acheminement.

En 2025, le transport des animaux a été assuré par 257 bénévoles transporteurs. Pendant l'année, quatre journées de formation destinées aux personnes souhaitant intégrer ce réseau, portant sur la réglementation, la manipulation, les premiers soins et le conditionnement des animaux, ont été organisées. À l'issue de ces formations, 53 nouveaux bénévoles transporteurs ont rejoint le réseau d'acheminement.

Au-delà des soins, de l'entretien et du transport d'animaux en détresse, les bénévoles mènent également de nombreuses actions au bénéfice du Centre : opérations caddie, tenue de stands, relâchers publics et autres animations.



**Calendrier 2026
du Centre de sauvegarde**

ESPRIT D'INITIATIVE – En 2023 une bénévole a proposé l'idée d'un calendrier avec des photos d'animaux en soins, au profit du Centre. Ce calendrier fut un si grand succès que l'initiative a été répétée pour une troisième édition.

 [Lire l'article](#)

Afin de valoriser l'engagement des bénévoles et le soutien de ses partenaires, le Centre publie chaque année une lettre d'information présentant les actualités, événements, suivis de pensionnaires, données chiffrées, points naturalistes et témoignages.

Un grand pique-nique annuel est également organisé chaque printemps afin de favoriser les échanges entre l'équipe de soins et les bénévoles, venus de l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les professionnels de la santé animale

Une quarantaine de cliniques vétérinaires participent au réseau d'acheminement des animaux en tant que points relais. À ce titre, plusieurs d'entre elles assurent également les premiers soins et réalisent des examens complémentaires, tels que des radiographies.

Le Centre ne disposant ni d'équipement vétérinaire spécialisé ni de vétérinaire sur site, il fait appel à des cliniques et à des praticiens partenaires pour la réalisation d'examens d'imagerie, d'euthanasies, ainsi que pour des actes de soins spécialisés. Plusieurs vétérinaires mettent ainsi leurs compétences à disposition du Centre à titre bénévole.

Grâce à cet engagement, certains animaux accueillis en 2025 ont pu bénéficier de prises en charge spécifiques, notamment des interventions ophtalmologiques sur des rapaces victimes de collisions routières, la pose de broches, des amputations de membres nécrosés ou encore des détersions de plaies réalisées sous anesthésie.



«Ma collaboration avec le centre de soins m'a enrichi tant d'un point de vue professionnel que personnel, grâce à toutes les formidables personnes que j'ai pu croiser au fil de ces années et qui réalisent un extraordinaire travail, bien qu'ingrat et souvent sous-estimé. Ensemble, nous essayons à notre niveau de contribuer à la sauvegarde de notre patrimoine naturel. Je considère comme un privilège de pouvoir soigner ces animaux et comme un honneur d'avoir la confiance de l'équipe soignante ».

Frank Dupraz, vétérinaire

Par ailleurs, une ostéopathe intervient régulièrement au Centre afin de prodiguer des soins aux animaux en cours de réhabilitation et d'échanger avec les soigneuses sur les techniques de mécanothérapie.



Busard cendré © Emeline Pujolas

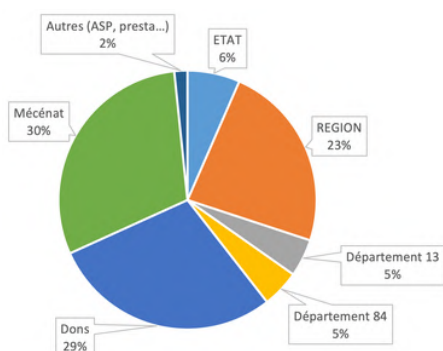
BILAN FINANCIER

Le bilan financier présente les ressources mobilisées et les dépenses engagées pour assurer le fonctionnement du Centre et la prise en charge de la faune sauvage en 2025. À noter qu'il ne prend pas en compte les coûts des structures assumés par le Parc naturel régional du Luberon, ni la valorisation des dons de matériel et de fournitures.

De même, les milliers d'heures consacrées par les volontaires en service civique, les écovolontaires et les bénévoles — représentant l'équivalent de 11,2 emplois à temps plein (ETP) — ne sont pas intégrées à ce bilan.

Les recettes

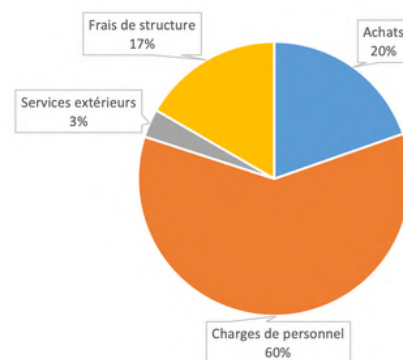
Les recettes proviennent à 40% de l'État et des collectivités et à 60% des dons et du mécénat. Les dons de particuliers sont notamment collectés dans le cadre d'un appel à dons largement diffusé auprès des membres de la LPO PACA sur les réseaux sociaux, ainsi que par la promotion du calendrier.



Recettes du 01/01/2025 au 31/12/2025 (213 041 €)

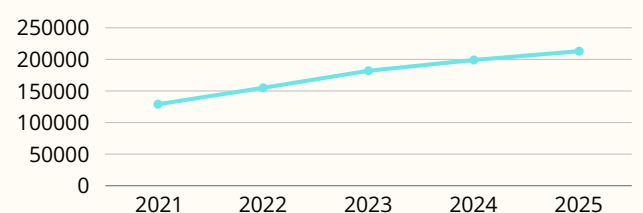
Les dépenses

Les dépenses concernent principalement les charges de personnel, certains frais de structure, ainsi que les achats nécessaires aux soins (alimentation, médicaments, équipements), auxquels s'ajoutent divers autres coûts liés à l'activité.



Dépenses du 01/01/2025 au 31/12/2025 (213 041 €)

Les dépenses progressent d'année en année, sous l'effet combiné de l'augmentation de la masse salariale, d'une consommation accrue de fournitures et de matériel liée à la hausse du nombre d'animaux accueillis et de l'inflation :



Évolution des dépenses de 2021 à 2025



Chevêches d'Athéna © Martin Steenhaut

REMERCIEMENTS

L'équipe du Centre adresse ses plus sincères remerciements à l'ensemble des personnes et structures qui se sont engagées, en 2025, au service de la faune sauvage en détresse.

Nous remercions tout particulièrement :

- Les **volontaires en service civique** : BLOIS Flora, CHARTIER Léa, CRISTOFARO Titiane, LAURON Emma, SAALI Alexia, SERRIGNY Solenn et TYCZYNSKI Tania ;
- Les **écovolontaires** : AGOSTINI Milà, ANDREOLI Camille, APPERT Yoan, BARBAISE Manon, BESSET Nina, BOUYARD Delphine, BROUWERS Morgane, CAIRONI Elisa, CHETBOUN Gaëlle, CLOART Audrey, COCAGNE Faustine, COSSEC Marine, DELABRE Gabriel, DE LASSUS Claire, DE MONTVALON Jeanne, DUCREST Lazare, DUPONT Elise, FONTAINE Jade, GALLIS Laetitia, GISBERTI Emma, HAMMERER-RACHET Emma, HUMBERT Laura, KEMPER Mélanie, LACHAMBRE Tiziri, LAVRILLEUX Manon, LUCAZ Marine, MATRAY Leia, MAUREL Anaïs, MOREL Jody, OTTEVAERE Bastien, PIROTTE Solenne, POUET Violette, POSCH Verena, PRIEUX Coralie, RAGUENES Marie, RAZZOLINI Julia, RIZZU Julien, ROUSSEAU Emy, ROUVIERE Perrine, STRACQUADANIO Laurie, TERRACOL Hervé, TYCZYNSKI Tania, VALLIER Sophie et ZAKEI Odile ;
- Les **bénévoles aides-soigneurs et transporteurs**, de même que les membres des groupes locaux de la LPO PACA.

Nos remerciements s'adressent également aux **professionnels de la santé animale** pour leur engagement et leur soutien précieux :

- Franck DUPRAZ, Nicolas MARTINEZ et Gonzalo DEL BARRIO pour les interventions vétérinaires et le rôle de relai au sein de leurs cliniques ;
- Mathilde PREVOT pour le point relai à Hyères ;
- La clinique vétérinaire La Garance à Apt (84) pour la réalisation de radiographies et euthanasies à titre gracieux ;

- L'ensemble des vétérinaires et des ASV du réseau qui donnent de leur temps et de leurs compétences en faveur de la faune sauvage ;
- Laurie PICARONNY, ostéopathe, qui intervient au Centre pour prodiguer des soins ostéopathiques.

Nous remercions également les **partenaires techniques** qui nous font confiance et accompagnent le Centre dans la conduite de ses missions :

- le Parc naturel régional du Luberon ;
- L'Office français de la Biodiversité ;
- La Direction Départementale de Protection des Populations (DDPP) ;
- Nos campings partenaires (Lubea Camping, Camping Le Vallon du Luberon et Camping Le Luberon).

Un vif remerciement est adressé à nos **partenaires financiers** pour le soutien au programme en 2025 :

- Le Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Le Parc naturel régional du Luberon
- La DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Le Conseil départemental de Vaucluse
- Le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône
- Le Fonds de dotation ITANCIA
- Le Fonds de dotation UNIVET
- Le Parc animalier de la BARBEN
- SNCF Réseau
- ZEVENT

Enfin, un immense merci à l'ensemble des **mécènes et donateurs**, personnes morales ou physiques, dont la confiance et générosité ont permis au Centre d'accueillir et soigner autant d'animaux en détresse en 2025.

Le Centre a besoin de votre soutien pour mener à bien ses actions en faveur de la biodiversité.



[Nous aider](#)





Mobilisation
écocitoyenne
sur le territoire

Camp de prospection naturaliste
© Jean-Bernard PLOPPA

La **LPO PACA**, une association au service de la **biodiversité**



Sortie scolaire avec une classe de CM1

Éducation
à l'environnement



Sympetrum de fonscolombe

Formation
en environnement

Expertise
en environnement



Suivi télémétrique © Jean François VIDAL



Accueil du public par un agent de la RNR des Partias

Protection
et gestion
de la nature

LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur

9 rue de Provence 83400 HYÈRES

Tél.: 04 94 12 79 52 - paca@lpo.fr - paca.lpo.fr



**Agir pour
la biodiversité**